Deuxième Année. — N° 87 CINQ CENTIMES *Vendredi 27 Mars 1896*

L'EGALITÉ
de Roubaix-Tourcoing

ABONNEMENTS — Trois mois / Six mois / Un an
NORD et Départements limitrophes — 5 fr 50 — 9 fr — 18 fr
AUTRES DÉPARTEMENTS — 6 fr — 12 fr — 22 fr
Les abonnements sont reçus dans tous les bureaux de poste

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING
Adresser les manuscrits au Rédacteur en chef, à ROUBAIX

PRIX DES ANNONCES
ANNONCES
A ROUBAIX, 93, Grande-Rue.
A TOURCOING, 12, Rue Desurmont.
A LILLE, 28, Rue de Fives.

INFORMATIONS

(Par Service Spécial.)

LA GRÈVE DE TISSERANDS

Mulhouse, 25 mars.

Les patrons ont répondu aux réclamations des ouvriers en refusant par voie d'affiche toute entente et toute concession.

L'agitation se manifeste de plus en plus non seulement dans les tissages de la ville mais aussi dans ceux des campagnes.

Le gouvernement a naturellement mis sous armes au service des exploiteurs. Plusieurs compagnies et escadrons sont partis de Thann sous prétexte de maintenir l'ordre.

UNE INTERPELLATION

Paris, 25 mars.

L'affaire Dupas va avoir son contre-coup au Palais-Bourbon.

On annonçait en effet, hier soir, dans les couloirs de la Chambre, qu'une interpellation sera adressée au gouvernement, aussitôt que le jugement de cette affaire aura été rendu, sur le rôle joué par M. Louis Arton dans les négociations entamées avec Arton.

Le débat serait purement politique. Les interpellateurs demanderont s'il est possible qu'un ancien ministre, député de l'Intérieur, qui a manqué à son devoir en négociant avec un escroc au moment de donner l'ordre de son arrestation, conserve les hautes fonctions dont il est investi.

On s'attend à une séance des plus mouvementées.

POUR LA PAIX

Milan, 25 mars.

Le comité de la *Société internationale pour la paix et l'union fraternelle*, profitant des désastres des troupes italiennes en Afrique pour démontrer au pays les dangers auxquels l'expose cette guerre, en envoyant la lumière sur ces causes intellectuelles, morales et politiques qui font engager dans une pareille aventure.

Il organise à cet effet une série de conférences avec le concours d'éminents orateurs, parmi lesquels le député docteur Napoleone Colajanni, le professeur Francesco Nitti, de l'Université de Naples, directeur de la *Riforma sociale*, l'économiste Edoardo Giretti, le professeur Enrico Morselli, de l'Université de Gênes, qui tous ont accepté avec enthousiasme.

La première conférence sera faite le dimanche 29 mars, à l'Alhambra, sur la Politique coloniale et le problème social.

CHANTS DANS LES MARCHES

Paris, 25 mars.

Le général Caillot vient d'interdire les chants pendant les marches des grandes manœuvres des 15e et 16e corps qui sont cantonnés.

La cause de cette décision est que les chants empêchent les officiers d'entendre les clairons, les bruits et les appels des cornettes.

GRAND INCENDIE

New-York, 25 mars.

Un télégraphe de Colombie au *World* qu'un incendie a détruit la plus grande partie du quartier de commerce de Colon.

Les pertes sont évaluées à 750.000 dollars.

LA PÉNÉTRATION EN CHINE

Pékin, 25 mars.

On assure que les négociations entre la France et la Chine au sujet de la création d'une ligne de chemin de fer pénétrant en Chine vont aboutir.

Les autorités impériales ont accordé aux Français l'autorisation de construire une ligne partant du Tonkin, près de Lang-Son, sur la frontière du Tonkin.

Les instructions nécessaires ont été envoyées au vice-roi du Kwang-Sea.

Les Français pourront ainsi lutter avantageusement contre la concurrence anglaise créée par l'ouverture du West-River et on peut espérer qu'une partie du trafic des provinces méridionales de la Chine prendra la direction du Tonkin.

LE TRAITRE DREYFUS

Paris, 25 mars.

Il résulte d'un rapport adressé à l'administration supérieure pénitentiaire que le capitaine Dreyfus, qui purge sa peine à l'île du Diable, est assez gravement malade.

Complètement déprimé, il est devenu blanc comme un vieillard.

La visite journalière d'un médecin a été autorisée. Mais il est expressément interdit aux gardiens de parler au prisonnier ni de lui répondre.

L'accès de l'île est très difficile. Néanmoins, des mesures rigoureuses de surveillance ont été prescrites afin de prévenir toute tentative d'évasion.

DEUX ENFANTS BROYÉES

Meaux, 25 mars.

Un terrible accident est arrivé, hier soir, en gare de Changis.

Le train de voyageurs numéro 42, venant de Meaux, était arrivé à Changis à 6 h. 47 où il devait se croiser avec le train 27 qui passe à 6 h. 45.

A ce moment, deux petites filles, âgées de cinq et neuf ans traversèrent la voie.

Le train 27 tamponna les infortunées qui furent projetées en avant sur les rails où leurs corps furent horriblement broyés sous le convoi.

Une des victimes est la petite fille de M. Javl, chef de gare, et l'autre celle de M. Derey, maréchal ferrant.

L'EXPÉDITION ANGLAISE

Londres, 25 mars.

Le *Daily Graphic* dit : On recommence à Paris et à Saint-Pétersbourg à parler de l'éternelle perfidie anglaise. Ce qu'on nous reproche maintenant, c'est la machiavélique dextérité avec laquelle on suppose que nous avons encore une fois mis la triplice à nos pieds.

On nous accuse d'avoir [illegible] d'un groupe de nations qui [illegible] comme un corps. C'est peut-être exagéré, mais le fait d'avoir causé une telle impression valait à lui seul une marche sur Akasch.

Le correspondant du *Standard* à Berlin apprend que les négociations de l'Angleterre avec la France et la Russie au sujet des frais de l'expédition de Dongola sont en bonne voie, les propositions anglaises ont probablement été acceptées par ces deux puissances.

Londres, 25 mars.

On télégraphie de Rome au « Standard » que l'on espère arriver prochainement à un amiable règlement aux difficultés dans le chemin de fer du Soudan.

On n'est pas sans inquiétudes à cause des discussions d'une marche sur Dongola à travers le désert.

Les journaux annoncent le prochain départ d'un régiment de cuirassiers de Malplaquet renforcer l'armée d'occupation en Egypte.

Le correspondant du « Daily Chronicle » à Vienne apprend de source russe que le commissaire russe de la Dette égyptienne a reçu l'ordre de s'opposer définitivement à toute nouvelle émission de titres égyptiens.

Il est fort probable que le commissaire français aura reçu des instructions.

Les deux puissances [illegible] ont [illegible] à ne rien [illegible] sans [illegible].

LES ITALIENS EN AFRIQUE

Rome, 25 mars.

M. Prinetti, de retour d'Erythrée, a pris [illegible] dans une entrevue publiée par le [illegible] les résultats de sa mission.

« La mission a été conduite [illegible] exposé la nécessité [illegible] la continuation de la guerre [illegible] une revanche immédiate [illegible] suprême [illegible]. Dans ces conditions [illegible] Assyanas sont incapables [illegible] loigner [illegible] il faudrait au moins trois [illegible].

« M. Prinetti [illegible] que M. [illegible] sincèrement [illegible] pacifiques. Le Négus n'aurait pas attaqué si nous ne [illegible] pas [illegible] provoqué.

« La nation est pauvre [illegible] rapporte rien [illegible] jamais rien ne sera jamais [illegible] serait sage de l'abandonner.

C'est un mensonge de prétendre qu'un fusil Lebel aurait été trouvé dans le camp abyssin.

Naples, 25 mars.

Cent onze blessés venant de Massaouah sont arrivés ce matin à bord du *Sumatra*.

Onze d'entre eux seulement sont gravement atteint.

Parmi les blessés se trouvent quelques officiers [illegible] [illegible] sont [illegible] au point [illegible].

[illegible]

(Suite en dernière page.)

BULLETIN DU JOUR

Le Châtiment

(Spécial pour l'Egalité.)

Nous Delombre, [illegible]

Ça durait bien trop longtemps après la [illegible] de lundi que le centre [illegible] dernière séance du 20 mars. [illegible] Delombre [illegible] applaudissements [illegible] sur les bancs du centre [illegible] nous montrent que nous avions encore trop [illegible] [illegible] [illegible].

Je comprends, [illegible] quelques hommes de valeur [illegible] compte la condition [illegible] voir se risquer à [illegible] que la popart d'entre eux [illegible] [illegible] que par pudeur, [illegible] compromettre le sort de la [illegible] en attiquant le projet [illegible]. Les Mortier, Jules [illegible] [illegible] sont à tel point discrédités que leur intervention ne saurait être [illegible] chose pour le développement [illegible] dont on commence à voir [illegible].

Au fond, ce n'est pas par [illegible] qu'ils [illegible] les [illegible] de l'opposition sont [illegible] étrangères qu'ils craignent de ne [illegible] être compris et autant par [illegible] que par convenance, ils [illegible] le débat.

Des [illegible] jamais discuss[illegible] intéressante [illegible] à argumentation plus plate, à récriminations plus [illegible] et plus grossières.

Et ce sont les anciens ministres, les Poincaré, Barthou, qui donnaient le signal des ovations. Ces jeunes, ces Teigny,

Honneur de leur parti, espoir de leur famille,

ponctuaient de leur admiration [illegible] les manifestations oratoires de Delombre...

La corvée d'applaudir M. Delombre est rude, car hier M. Poincaré reprochait tristement à quelqu'un qui lui demandait ce que venait de dire [illegible] : — Je ne sais pas.

Cette corvée est le commencement du châtiment qui ne peut manquer de frapper les hommes politiques engagés dans la misérable galère voguant à travers les écueils sous la direction d'un capitaine aussi inexpérimenté que le pauvre rapporteur général de la commission du budget.

Gustave ROUANET,
Député de Paris.

ÇA NE CHANGERA RIEN

Depuis plusieurs jours déjà [illegible] la Chambre la discussion [illegible] l'impôt sur le revenu : par le nombre des orateurs inscrits pour [illegible] on peut prévoir que la bataille [illegible] sera longue, on peut également prévoir que la victoire sera remportée par les partisans de l'impôt sur le revenu.

La majorité de la Chambre en appartient [illegible] républicaine et encore moins socialiste, est en fond pour [illegible] Cet exemple [illegible] dans ses bureaux. [illegible] une commission [illegible] la presque unanimité hostile à l'impôt sur le revenu, mais [illegible] l'impôt est populaire [illegible] dans [illegible] pour, [illegible] [illegible] [illegible]